

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE

Territoire de KALEHE

Zone de Santé de Bunyakiri

Chefferie de Buhavu

Province éducationnelle : Kalehe 3

Groupement de Ziralo

Population : **6,443 Ménages** : **51,544 Habitants**

Taille de ménage moyenne : **7,9**

Période d'évaluation : **Du 01.12.2018 au 07.12.2018**

Villages évalués : Kisha, Bulembwe, Batayo, Kusisa, Bundje, Bushugulu, Nyalugusha

Ecoles évaluées : EP Brazza, Bulagiza, Bundje, Charamba, Katale, Kirambo, Mahungwe, Mianda, Mukono, Murambi, Nyalugusha, Rabeli, Rangira, Semewe, Tushunguti, Vahé et Ziralo.



1. Contexte général

1.1. Sécurité

La sécurité du groupement de Ziralo est assurée par les éléments des Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et de la Police Nationale Congolaise (PNC) et est relativement calme depuis le retour des FARDC dans la zone le 19 novembre 2018. Des patrouilles nocturnes sont organisées conjointement entre les éléments de la PNC et des FARDC en collaboration avec les autres éléments des FARDC basés dans le groupement voisin de Ufamando (Nord-Kivu) qui viennent souvent en renfort lors d'éventuelles attaques des groupes armés de Ziralo à savoir, le groupe armé de Kirikicho Kasilanse et celui d'AFPR (Alliance des Forces Patriotes Résistants) commandé par Raymond Kabishula NKUBIDO.

Disons que 95% des ménages sont déjà retournés à la suite de la fuite des éléments de Kirikicho qui contrôlaient la zone mais également à la suite du retour et au contrôle de la zone par les FARDC depuis le 19 Novembre 2018 et dont la Brigade est basée à Minova. Lors du Focus group général à Tushunguti, le centre du village de Kisha, les participants nous ont informé qu'après les récents affrontements entre ces groupes armés précités, leurs éléments se sont infiltrés dans la population locale. Ainsi, leur présence dans les ménages présage une situation sécuritaire volatile car le malentendu peut surgir à tout moment et les affrontements peuvent recommencer car leurs armes n'ont pas été déposées.

Aujourd'hui les acteurs des Organisations humanitaires (MSF-E, TPO, WarChild) travaillent librement dans tous les neuf villages du groupement.

1.2. Accessibilité et localisation

Le groupement de Ziralo se trouve dans la chefferie de Buhavu, territoire de Kalehe, zone de santé de Bunyakiri en Province du Sud-Kivu. Il est subdivisé en deux parties (Moyens plateaux et Hauts plateaux) et compte 9 villages à savoir : Kisha, Bundje, Bulembwe, Bushugulu, Nyalugusha, Kusisa, Batayo, Lulere et Kalamo.

Ziralo est limité par :

- Au Nord par les groupements d'Ufamando et Muvunyi Shanga, territoire de Masisi au Nord-Kivu ;
- Au Sud par les groupements de Mubuku et de Mbinga-sud ;
- A l'Est par les groupements de Buzi et Mbinga-Nord ;
- A l'Ouest par les groupements de Mubuku (Sud-kivu) et de Walowalwanda, territoire de Walikale au Nord-Kivu.

Ce groupement se situe à environ 30 km de Lumbishi et 81 km de Minova. Le groupement de Ziralo est accessible à pied et difficilement accessible par moto jusqu'à Tushunguti, (Kisha centre), le centre du groupement. Le centre de Tushunguti est également accessible par hélicoptère. La route à partir de Kalungu est en mauvais état, et l'arrivée à Ziralo peut mettre jusqu'à deux jours en saison pluvieuse. De Bukavu, il est possible de prendre deux itinéraires ; soit Bukavu-Goma-Minova-Numbi-Lumbishi-Ziralo soit Bukavu-Kalehe-Nyabibwe-Kalungu-Numbi-Lumbishi-Ziralo. L'itinéraire en passant par Kalehe n'est pas praticable aujourd'hui suite à l'effondrement du sol et à la cassure du pont au niveau de l'endroit appelé communément « chez les français » ; c'est pourquoi l'équipe d'évaluation est passée par Goma.

Les villages de Bundje, Bulembwe, Kusisa, Batayo et Lulere sont difficilement accessibles par moto en saison sèche comme en saison pluvieuse et quand il a abondamment plu, les gens préfèrent marcher à pied du fait du caractère glissant du sol. Les villages de Charamba, Bulagiza, Bushugulu et Nyalugusha sont accessibles à pied seulement.

Précisons que les villages de Lulere et Kalamo n'ont pas fait objet de notre évaluation à l'incertitude sécuritaire qui caractérise ces deux villages

Coordonnées géographiques de quelques institutions nécessaires de Ziralo :

Poste d'Etat de Ziralo : Altitude : 779m ; Latitude S : 04° 05' 40,7" ; Longitude E : 029° 05' 24,2"

Centre de Santé de Tushunguti : Altitude : 782m ; Latitude S : 04° 55' 34,6" ; Longitude E : 029°11' 14,8"

Centre de Santé de Kusisa : Altitude : 1371m ; Latitude S : 01° 49' 59,5" ; Longitude E : 028° 43' 46,1"

Centre de Santé de Mianda : Altitude : 1310m ; Latitude S : 01° 48' 50,8" ; Longitude E : 028° 43' 38,5"

1.3. Communication

La zone n'est couverte par aucun réseau téléphonique, cependant le réseau est partiellement accessible dans le camp FARDC de Tushunguti, à environ 1 Km du centre, sur autorisation et seulement une fois par jour. Pour pallier ce besoin, les chefs et leaders locaux utilisent les radios Motorola pour la communication entre villages et pour passer un message important à la communauté du groupement. Aucune radio locale n'est suivie mais la population écoute les informations à travers les radios étrangères (RFI, BBC, etc.) sur ondes courtes.

1.4. Présence humanitaire

Ce groupement est marqué par la présence de l'ONG MSF- Espagne qui appui deux centres de santé (Tushunguti et Kusisa), et le consortium TPO-War Child qui mène des évaluations en éducation, Protection et en psychosocial.

1.5. Contexte spécifique

La population du groupement de Ziralo est constituée essentiellement des Batembo qui vivent de l'agriculture (culture de manioc, de l'arachide et les haricots) ainsi que des Hutus Rwandophones (culture de haricots et de pommes de terre) et élevage des bovins (vaches).

Le Kitembo, le Kiswahili et le Kinyarwanda parlé par des Hutus Rwandophones sont les langues parlées dans le milieu. La présence des organisations internationales MSF-E, WarChild Holland et TPO, montre que la zone peut accueillir des activités humanitaires. Cependant, la population demande le renforcement des éléments FARDC et de la Police Nationale Congolaise pour assurer la sécurité.

2. Mouvements de Population

Le groupement de Ziralo a toujours été une zone à conflit suite aux différents affrontements des groupes armés entre-deux et/ou avec les FARDC.

Ainsi, après l'abandon de la zone par les éléments des FARDC, au début du mois de Septembre 2018, pour apporter un renfort aux troupes loyalistes FARDC en combat contre la coalition des seigneurs de guerre William Yakutumba (Fizi), Malaika de Shehe (Maniema), le groupement de Ziralo a été occupé par les groupes armés de Kirikicho et de Raymond Ngubido. Les données des mouvements de population dus aux derniers affrontements entre les éléments armés de ces deux chefs ont été récoltées lors des focus group discussion avec la communauté, les leaders locaux, les centres de santé et la société civile.

Principales vagues de mouvement de population :

- ↪ Première vague de déplacement du **05 Octobre 2018** suite aux affrontements entre les groupes armés de Kirikicho et l'AFPR de Raymond Ngubido dans le sous-village de Kalunda du village Bulembwe. Les populations ont fui vers Tushunguti la forêt alentour. Un élève de la première année de l'Institut Mianda a été touché par une balle lors des échanges de tirs. La cause de cet affrontement était le conflit entre les deux chefs pour la gestion du milieu.
- ↪ Deuxième vague de déplacement du **31 Octobre au 06 Novembre 2018** suite aux affrontements entre les groupes armés de Kirikicho et l'AFPR de Raymond Nkubido à Kashebere, Lulamba, Bundenge et dans le village de Bundje. Le décès d'un membre du AFPR et un blessé du côté Kirikicho ont été rapportés ainsi que le pillage des biens de la population. La cause de cet affrontement est toujours due au conflit entre les deux chefs pour la gestion du milieu. A préciser qu'un élément du groupe armé Raymond a confisqué une poule et 30 000 Franc congolais à un passant hutu, ce qui a été l'élément déclencheur des affrontements. Les écoles primaires de la zone ont été fermées pendant environ une semaine, sur une période qui s'étend du 31 octobre au 12 novembre 2018.

Mouvement de retour

- ↪ 95% des ménages sont déjà retournés dans leurs zones d'origine à la date des évaluations. Ce mouvement de retour s'explique par la présence des éléments FARDC dans la zone, mais aussi par les conditions de vie difficile dans le milieu de déplacement, les risques de protection pour les enfants et la non-scolarisation de ces derniers.

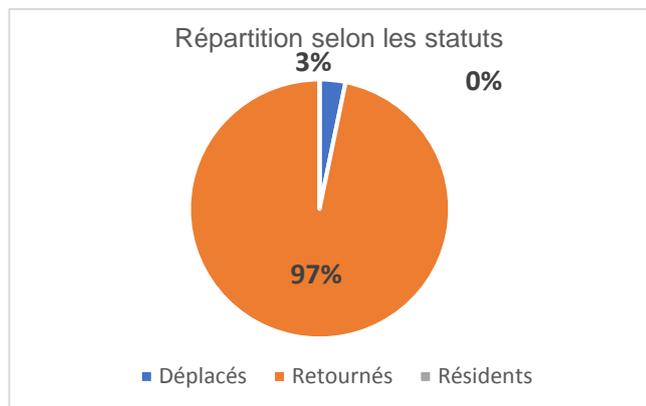
Signalons que depuis leur retour dans la zone, ces ménages n'ont jamais bénéficié d'une l'assistance.

Tableau 1. Données démographiques par ménages et par village de l'axe évalué

N°	Groupement	Localité	Village	Nbr Ménages Autochtones	Nbr Ménages Déplacés	Nbr Ménages Retournés	Total Ménages
1	ZIRALO	Batayo	Batayo	0	21	465	486
2		Bulembwe	Bulembwe	0	19	1096	1115
3		Bundje	Bundje	0	39	1299	1338
4		Bushugulu	Bushugulu	0	17	1132	1149
5		Kisha	Kisha	0	52	1003	1055
6		Kusisa	Kusisa	0	35	900	935
7		Nyalugusha	Nyalugusha	0	24	341	365
Total des ménages				0	207	6236	6443
Total habitants				0	1656	49888	51544
Nbre d'enfants scolarisables				0	298	8980	9278
Nbre d'enfants scolarisés				0	65	3810	3875
Nbre d'enfants non scolarisés				0	233	5170	5403
Taux de non-scolarisation				N/a	78%	57%	58%

Figure 1. Répartition proportionnelle de la population selon les statuts des ménages

Résidents : 0 ; Déplacés : 207 ; Retournés : 6236



Source : Triangulation des données du focus group général (rapport des chefs des villages) et des centres de santé de Mianda et Tushunguti

2.1.1. Résultats de l'évaluation en éducation

7 villages et 17 écoles primaires : EP Brazza, Bulagiza, Bundje, Charamba, Katale, Kirambo, Mahungwe, Mianda, Mukono, Murambi, Nyalugusha, Rabeli, Rangira, Semewe, Tushunguti, Vahe et Ziralo ont été évalués. Les villages de Lulere (avec l'EP Lulere) et de Kalamo (avec l'EP Kalamo) n'ont pas été évalués faute de temps et du fait de la situation sécuritaire desdits villages. Les EP Brazza, Bundje et Mukono ont été occupées par les déplacés lors de la crise.

Tableau 2 - Aperçu statistique de l'éducation dans la zone

Education : Total école(s) 17, dont 0 fermée(s)	Valeur	Cote d'Alerte
Elèves		
Pourcentage d'enfants déplacés de 6 à 11 ans non scolarisés	78%	5
Pourcentage d'enfants retournés de 6 à 11 ans non scolarisés	57%	4
Pourcentage d'enfants de la communauté d'accueil de 6-11 ans non scolarisés	n/a	
Pourcentage d'élèves parcourant plus de 4km pour atteindre l'école	n/a	
Nombre total d'élèves en situation d'handicap	35	
Enseignants		
Pourcentage d'enseignants qui encadrent plus de 55 élèves/classe	2,4%	1
Pourcentage d'enseignants qualifiés	100%	1
Pourcentage d'enseignants formés	0%	5
Infrastructures		
Pourcentage de salles de classe avec toitures ou murs détruits	70,24%	5

Tableau 3 - Récapitulatif du nombre d'élèves

Catégorie d'enfants scolarisables (6-11 ans)	Estimation de l'effectif scolarisable (6-11 ans, 18% population totale)	Enfants d'inscrits à l'école à la période d'évaluation			Enfant 6-11 ans non scolarisés	% de 6-11 ans non scolarisés	Côte d'Alerte
		Filles	Garçons	Total			
Déplacés	298	33	32	65	233	78%	5
Retournés	8980	1905	1905	3810	5170	57%	4
Total	9278	1938	1937	3875	5403	58%	5

2.1. Sécurité Alimentaire et Moyens de subsistance

3.2.1 Méthodologie

Au cours de la présente évaluation, les méthodes suivantes ont été utilisées pour la collecte des données :

- ☞ **Enquêtes dans les ménages** : La collecte de données a été faite au sein de 51 ménages pour une analyse quantitative et qualitative de la diversité et la fréquence des aliments consommés (Score de consommation alimentaire), et des stratégies de survie utilisées et appliquées par les ménages (indices de stratégie de survie) pour faire face à la crise lors et après les affrontements dans le groupement de Ziralo. Lors de ces enquêtes des données sur le marché local et les Activités génératrices de revenus dans la zone ont également été collectées. Les données ont été recueillies via MDC (Mobile Data Collection) en utilisant des tablettes et des formulaires électroniques créés avec l'application KoboCollect ;
- ☞ **Entretiens** : Des entretiens avec les agriculteurs, éleveurs et vendeurs ont été menés afin de recueillir des données sur le marché local ;
- ☞ **Focus groupe discussions** : Des discussions en focus groupes ont été menés avec les autorités et leaders locaux et les informateurs clés : agronomes, Vétérinaires, leaders communautaires de la société civile, agriculteurs, éleveurs, membres de la FEC et du comité de marché. Une visite marché a été faite également pour appréhender des réalités du circuit économique local.

3.2.2. Résultats

L'analyse des résultats en sécurité alimentaire dans les 7 villages évalués fait un état des lieux des principales activités culturelles, de la production, de la consommation, des sources de revenus des ménages avant et après la crise qui a touché la zone début novembre 2018. A cette évaluation une étude du marché a été menée afin de recueillir des données sur le marché local (approvisionnement, évolution des prix, accès au marché etc).

Les principales sources de revenus durant les trois derniers mois sont respectivement la vente de produits agricoles, vente de bétails, petit commerce, travail journalier agricole et don des parents ou voisins. Les cultures les plus importantes réalisées dans la zone sont, selon l'ordre d'importance, le manioc, les arachides, les haricots et les bananes. Les élevages les plus importants sont la chèvre, les volailles et les bovins.

Les mouvements de population que les affrontements du mois de novembre ont entraînés, ainsi que l'insécurité permanente dans la zone, a eu un impact négatif sur le secteur agricole. La baisse du rendement, en particulier des cultures principales de manioc et d'arachide, a accentué l'insécurité alimentaire comme le souligne le Score de Consommation Alimentaire moyen pauvre dans le groupement de Ziralo. Cette baisse de l'offre ne permet pas de répondre à la demande des ménages de la zone.

Nous avons également remarqué que la population cultivatrice du milieu ne maîtrise pas le calendrier agricole et cela a comme conséquence la baisse du rendement de certaines cultures comme les légumineuses qui sont exigeantes dans le respect du calendrier.

Tableau 5 – Classe de consommation alimentaire

Classes de consommation alimentaire	Général	Déplacés	Familles d'accueil	Retournés
Score de consommation alimentaire (SCA) moyen	26,9	27,2	n.d.	26,6
% ménages avec un SCA Pauvre (<= 28) :	60%	5%	n.d.	55%
% ménages avec un SCA Limite (28.5 – 42) :	35%	4%	n.d.	31%
% ménages avec un SCA Acceptable (> 42) :	5%	0%	n.d.	5%

3.2.1.1. Narratifs des évaluations en sécurité alimentaire

☐ Consommation alimentaire	
Score de consommation alimentaire	Le Score de Consommation Alimentaire (SCA) moyen dans les 7 villages évalués est de 26,9 . Soit par village, Batayo (26,75), Bulembwe (29), Bundje (30), Bushugulu (30), Kisha (27), Kusisa (23), Nyalugusha (23). Le SCA pauvre (26,9), s'explique par la crise qui a entraîné une baisse du rendement agricole et donc une baisse de l'offre sur le marché local. La baisse de l'offre a entraîné une inflation des prix sur les marchés et les denrées alimentaires ne sont pas accessibles à l'ensemble de la

<input type="checkbox"/> Consommation alimentaire	
	<p>population, entraînant l'augmentation de stratégies de survie telles que la réduction des repas journaliers. En effet, il a été observé que depuis la crise le prix de certaines denrées a augmenté, comme les haricots et l'huile de palme.</p> <p>Des cas de malnutritions sévères aigues ont été signalés dans la zone à travers les données des centres de santé de Kusisa, Tushunguti et Mianda.</p>
<i>Classe de consommation et fréquence de consommation</i>	<p>En moyenne, après la crise les ménages consomment généralement un à deux repas par jour. Durant les 7 jours de la semaine, les céréales et tubercules (foufou de manioc) ainsi que les feuilles (manioc, amarantes, courge) sont consommées pour 6 jours ; les légumineuses pour 3 jours (haricots) ; les huiles pour 2 jours ; les protéines animales pour 0-1 jour (poisson et viande). Les fruits, le sucre et les produits laitiers n'ont pas du tout été consommés durant la semaine précédant l'enquête.</p>
<i>Disponibilité alimentaire</i>	<p>92% des ménages ne disposent pas d'un stock de ressource. De plus, si 8% de ménages disposent d'un stock de ressources, ce dernier ne dépasse pas 3 jours. En effet, d'après les informations collectées, les ménages interrogés affirment avoir perdu leurs vivres au cours des périodes de troubles dans leur village et certaines données rapportées montrent que beaucoup de leurs biens ont été pillés dans les villages. Un constat de déficit de disponibilité alimentaire été fait sur l'ensemble des villages visités. Devant cette situation, 78% des ménages consultés font recours à des stratégies de survie.</p>
<i>Stratégie de survie</i>	<p>La crise a fortement accru la vulnérabilité des ménages. En effet, au cours des 7 derniers jours, 78% des ménages ont eu des problèmes pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Cela est principalement dû au manque de moyens après la crise. Par rapport aux stratégies appliquées pour survivre à la crise alimentaire, parmi les ménages présentant des difficultés, 100% des ménages, en grande majorité retournés, consomment des aliments moins coûteux et moins préférés comme le foufou aux feuilles sans huile à base de manioc ; 74% des ménages réduisent leur repas journalier pour en moyenne un repas par jour ; 72% empruntent des aliments ou reçoivent de l'aide alimentaire auprès des familiers ou voisins, et 70% réduisent les repas des adultes en évitant parfois de manger au profit des enfants.</p>

<input type="checkbox"/> Ressources principales des ménages	
<i>Activités génératrices de revenus (AGR)</i>	<p>98% des ménages exercent une activité génératrice de revenus. Les Activités Génératrices de Revenus répandus à Ziralò sont : l'agriculture (82%), le commerce (19%) ; menuiserie (6%), coiffure (6%), cuisine (6%), activités de pêche (6%) et couture (2%). Pour 89% des ménages, leur activité est à titre individuelle, cependant 11% des ménages disent être membre d'un groupe AGR.</p>
<i>Défis liés à la mise en œuvre des AGRs</i>	<p>Pour 35% des ménages, la distance des marchés ou encore le manque de marchés est le principal défi dans la mise en œuvre d'une AGR. D'autres défis ont également été rapportés comme : trouver les outils/équipement pour la mise en œuvre de l'AGR (29% des ménages), l'approvisionnement en matières premières (24%), la compétition pour la qualité (16%) ou encore le manque de connaissance/compétences (6%).</p> <p>Les ménages ont également souligné que le manque de moyens financiers (88% des ménages) et l'insécurité persistante dans la zone (53%) sont de réels freins dans le lancement d'une AGR.</p>

<input type="checkbox"/> Production agricole et animale	
<i>Accès à la terre</i>	<p>La majorité des ménages interrogés ont un accès à une terre cultivable soit 82% et les activités champêtres ont reprise effectivement comme nous sommes actuellement dans la période de récolte. Cependant, le problème d'insécurité alimentaire se pose non seulement pour les 18% des ménages ayant des difficultés d'accès à la terre mais également pour ceux qui en possède. En effet, même si 82% des ménages ont accès à la terre, cette dernière n'est pas toujours cultivée par manque de moyens après la crise (achat de semences, achat des outils oratoires, main d'œuvre etc.).</p> <p>Notons que certains des ménages qui ne détiennent pas des champs propres (57%) sont ceux qui font le travail journalier agricole, notamment les hommes et les femmes qui aident à la récolte de la production. Cela leur permet aussi d'acquérir un lopin de terre de métayage ou à louer.</p>

<input type="checkbox"/> Production agricole et animale	
Accès à l'emprunt	90% des ménages n'ont pas accès à l'emprunt , pour les 10% restants, les ménages empruntent aux amis ou à la famille. Il est à noter qu'après la crise les ménages ont souligné des difficultés financières et la baisse du nombre de repas journalier a entraîné une hausse du recours à l'emprunt.
Type de cultures exercées dans la zone	Le manioc est la principale production agricole (80%) , suivi des arachides (59%) et des haricots (37%). Les feuilles de manioc, quoique utilisées en grande quantité pour la consommation locale, ne sont pas vendues sur le marché. En effet, les feuilles de manioc sont disponibles en quantité suffisante pour les ménages et la pratique du don est répandu dans tout le groupement.
<i>Sources principales de semences</i>	Echange/troc, achat propre.
Principaux types d'élevage	Volailles, chèvre et bovins.
Problèmes majeurs dans la production agricole	- Insuffisance d'outils oratoires ; - Insectes, mauvaises herbes, maladies ; - Manque des terres cultivables propres aux cultivateurs ; - Déficit de semences.
Problèmes majeurs dans la production animale	- Manque de vétérinaires/fréquentes maladies des animaux ; - Vols ; - Insécurité (pillages systématiques) ; - Manque d'argent pour acheter ou élever les animaux.

Tableau 6 – Calendrier agricole des principales cultures

P : Préparation du sol ; S : Semis ; R : Récolte

Culture	Année	Jav	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aou	Sept	Oct	Nov	Dec
Arachide	1	P		S			R	P	P	S			R
	2	P		S			R	P	P	S			R
Haricot	1	P		S			R	P	P	S			R
	2	P		S			R	P	P	S			R

Commentaire : Le manioc et la banane n'ont pas de période culturale fixe, ce sont des cultures qui ne respectent pas le calendrier agricole.

Tableau 7 – Ressources disponibles (stocks, terres)

Ressources des ménages		% de ménages
Stock vivre	oui	8%
	non	92%
Stock de semence	oui	10%
	non	90%
Accès à la terre	oui	82%
	non	18%

Commentaire : Il est à noter que 92% des ménages ne possèdent pas de stocks de vivres contre 8% ayant des stocks qui ne peuvent durer difficilement plus de 2 semaines d'après les informations des enquêtes ménages.

<input type="checkbox"/> Marché	
Acteurs de l'économie locale	L'économie locale de Ziralo repose sur les agriculteurs, éleveurs, petits commerçants détaillants ainsi que quelques vendeurs ambulants.
Accès au marché	<p>Le marché fonctionne chaque dimanche à Tushunguti, village de Kisha, et est fréquenté par tous les ménages de tout le groupement de Ziralo. Un autre marché se trouve à Lumbishi soit 30km de Ziralo centre et fonctionne chaque vendredi. Les taxes sont payées normalement auprès des agents de la Chefferie de Kalehe. Le circuit économique se fait à travers l'échange de monnaie contre les produits ou articles divers.</p> <p>94% des ménages enquêtés fréquentent le marché. Parmi eux, 86% vont au marché pour des activités de vente de vivres dont les principales sont le manioc, les arachides et les haricots. 4% vont également au marché pour des activités de commerce et 4% pour des activités d'achat seulement.</p>
Etat de l'offre et de la demande	<p>En ce qui concerne les vivres, les denrées principales disponibles sur le marché sont principalement les denrées produites et acheminées localement : Manioc, arachide, haricot, banane, pommes de terre, chou (périodiquement), amarante, feuille de courge, aubergine, poisson frais (étang piscicole), poulet. Cependant, comparé au besoin de consommation locale, la quantité produite localement ne suffit pas à répondre à la demande des ménages. Le manioc et l'arachide, dont la demande est importante, jusqu'à atteindre la population des hauts plateaux qui vient s'approvisionner à Tushunguti, a connu une baisse de sa quantité suite à la crise. Le sel et l'huile de palme, dont la demande est aussi importante, sont aussi disponibles sur le marché local. Cependant, les difficultés d'acheminement (prix du transport, état de la route) ne permettent pas d'en avoir en quantité suffisante aux marchés et entraîne une hausse des prix.</p> <p>En ce qui concerne les prix, la crise a entraîné une inflation de certaines denrées principales, notamment les haricots et l'huile de palme.</p> <p>A noter que le poulet, s'il est produit localement, il n'est pas consommé par les ménages mais gardé dans les foyers comme monnaie d'échange aux groupes armés ou/et militaires contre leur sécurité.</p> <p>En ce qui concerne les non-vivres, les articles que l'on peut trouver sur le marché sont les habits hommes, femmes et enfants, le savon de lessive, les assiettes plastiques, gobelets plastiques et autres articles de petite nécessité. Cependant, ces articles sont en quantité encore insuffisante par rapport à la demande des ménages. Également, les ménages ont souligné un manque d'articles ménagers essentiels, qui sont souvent en très petite quantité et de mauvaise qualité. Les besoins dans la zone rendent les marchés de Goma et Bukavu capitaux pour l'approvisionnement, malgré la distance. Les commerçants ont montré, en discussions en focus groupes, que le marché intermédiaire de Minova, qui est à environ 80km, ne peut pas couvrir tous leurs besoins.</p>
Lieu d'approvisionnement (vivres)	Les agriculteurs, éleveurs produisent et achement localement les articles suivants dans le groupement de Ziralo : Manioc, arachide, haricot, chou, amarante, aubergine, feuille de courge, poisson frais (étang piscicole), poulet. La durée d'acheminement est d'environ un jour de marche à pied suivant la distance entre le village et le marché principal de distribution de Tushunguti. Les commerçants vont s'approvisionner à Hombo Nord /Walikale (3 jours de marche à pied) pour l'huile de palme et le marché de Chambombo et Lumbishi pour la viande (vache, porc, mouton, chèvre). En ce qui concerne les autres denrées comme les oignons, les petits pois, le poisson salé, le riz, le sel, le sucre, la farine de soja, les commerçants s'approvisionnent à Minova ou Goma . Cependant, la distance, (2 à 3 jours de marche à pied), l'insécurité et le mauvais état des routes rendent difficile l'acheminement pour les commerçants.
Lieu d'approvisionnement (non vivres)	Les commerçants viennent s'approvisionner à Goma ou à Bukavu et quelquefois dans un marché intermédiaire de Minova . Selon les commerçants et les membres de la FEC, la distance (2 à 3 jours de marche), le mauvais état des routes, mais aussi pour certains la nécessité de payer les frais de transport (moto 1 jour : 80,000 FC) rend le prix des articles non vivres très élevés, ce qui bloque l'écoulement rapide pour un autre approvisionnement rapide et pour la fluidité réelle de la vente.

<input type="checkbox"/> Marché	
Taxes, licences pour exercer le commerce	Il existe cinq types de taxe imposable aux vendeurs soit 4 taxes exigées par la chefferie : une taxe d'étalage (annuelle), une taxe pour l'accès au marché (par marché), une taxe d'abattage (par marché), une taxe patente (annuelle) pour les petits commerces et un impôt exigé par la Direction générale des Impôts annuelle (DGI).
Défis dans l'accès au marché	Pour 69% des ménages, l'insécurité est le principal défi dans l'accès au marché, suivi des taxes à payer (59%), de la distance (57%), notamment pour les villages de Bushugulu et Nyalugusha, le mauvais état de la route (47%), le manque de moyens financiers pour le transport (27%) et enfin l'insuffisance de la demande (16%).